

DR CHRISTOPHE DEBIEN
ILLUSTRÉ PAR BEN FLIGANS

NOS HÉROS SONT MALADES



PAR LE CO-AUTEUR DE LA CHAÎNE
YOUTUBE «PSYLAB»



humenSciences • SANTÉ

**NOS HÉROS
SONT MALADES**

DR CHRISTOPHE DEBIEN
ILLUSTRÉ PAR BEN FLIGANS

NOS HÉROS SONT MALADES

humen**Sciences**



**Prolongez l'expérience avec la newsletter de Cogito
sur www.humensciences.com**

« Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des paragraphes 2 et 3 de l'article L122-5, d'une part, que les "copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective" et, d'autre part, sous réserve du nom de l'auteur et de la source, que "les analyses et les courtes citations justifiées par le caractère critique, polémique, pédagogique, scientifique ou d'information", toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite (art. L122-4). Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle. »

ISBN : 978-2-3793-1181-9

Dépôt légal : septembre 2020

© Éditions humenSciences / Humensis, 2020
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris
Tél. : 01 55 42 84 00
www.humensciences.com

SOMMAIRE

SALUT LES PSYCHONAUTES !	9
Une naissance simultanée.....	11
Le Bon, la Brute et le Truand	13
The « Psychiatry » Horror Picture Show	20
SCÈNE 1 JOHN RAMBO, L'INCARNATION DU TRAUMA	35
Regarder la mort au fond des yeux.....	38
Revivre l'horreur, encore et encore... ..	40
Réagir comme si tout pouvait recommencer	44
Éviter les « détails ».....	46
Repeindre sa vie en noir.....	47
Thank You for Your Service	48
SCÈNE 2 JOHN NASH, LE GÉNIE ATTEINT DE SCHIZOPHRÉNIE	57
Quand une traversée de l'océan fait voir double... ..	57
Le faux coupable	59
Et si c'était vrai ?.....	60
Juste une illusion ?.....	65
Les côtés obscurs de la psychose.....	68
Bizarre ? Vous avez dit bizarre ?	72
A Beautiful Mind.....	74
SCÈNE 3 TONY SOPRANO OU LA DÉPRESSION DU DIABLE	79
Analyze This	80
Lost in Translation	84
La dépression, c'est dans la tête !.....	87
Les griffes de la nuit	89
Extension du domaine de la souffrance.....	90
Pourquoi tant de haine ?.....	92

SCÈNE 4 CARRIE MATHISON, ESPIONNE ET BIPOLAIRE...	101
Les enfants de septembre.....	102
L'Humeur contre-attaque.....	104
La folie rend créatif... ou pas !.....	109
Le côté obscur de la Force	112
Les origines du Mal.....	114
SCÈNE 5 13 RAISONS... D'ÉCOUTER HANNAH BAKER.....	119
It's a Wonderful Life	119
La voix	122
Le suicide est un non-choix.....	124
On peut prévenir le passage à l'acte.....	126
Ceux qui restent... ..	128
Un oiseleur contre la « fièvre Werther »	131
SCÈNE 6 HANNIBAL LECTER, UNE PERSONNALITÉ AU SERVICE DU MAL	137
Delicatessen	137
The killer inside me	141
Al Pacino vs Mads Mikkelsen ?	142
American Psycho	147
Anatomie du Mal.....	150
Tous psychopathes ?.....	151
SCÈNE 7 EFFETS SECONDAIRES	159
A Cure for Life	159
K contraire	166
Shock Corridor.....	171
American Horror Story	174
Bienvenue dans la Matrice.....	177
LA DERNIÈRE SÉANCE ?.....	181
NOTES BIBLIOGRAPHIQUES.....	185
ET L'OSCAR DES MEILLEURS COLLABORATEURS EST ATTRIBUÉ À.....	189

« *If psychiatry had not existed, the movies would have had to invent it. And in a sense they did.* »

« Si la psychiatrie n'avait pas existé, les films auraient dû l'inventer. Et c'est ce qu'ils ont fait, d'une certaine façon. »

IRVING SCHNEIDER

« *My films are a form of psychoanalysis, except that it is I who am paid, which changes everything.* »

« Mes films sont une sorte de psychanalyse, sauf que c'est moi qui suis payé, et ça, ça change tout. »

WOODY ALLEN

« *Dreams about cataclysm, or the end of the world, are very common.*

– *It's not just a dream. It's real, you moron! I know the date it happens.*

– *I'm sure it feels very real to you.*

– *On August 29, 1997 it's going to feel pretty fucking real to you too! Anybody not wearing number two-million sunblock is gonna have a real bad day. Get it? »*

« Les rêves de cataclysme, de fin du monde, sont très communs.

– Ce n'est pas juste un rêve. C'est réel, imbécile. Je sais quand ça va arriver.

– Je suis sûr que cela vous semble très réel.

– Le 29 août 1997, cela va aussi vous sembler réel! Tous ceux qui ne porteront pas un écran total indice 2 millions passeront un sale quart d'heure. Compris? »

SARAH CONNOR et son psychiatre, *Terminator 2: Judgment Day*, 1991.

SALUT LES PSYCHONAUTES!

Que la psychiatrie vous effraie, qu'elle vous fascine, qu'elle vous interroge, bienvenue dans cet ouvrage qui propose, pour reprendre les mots d'un certain réalisateur particulièrement névrosé, de vous exposer « tout ce que vous avez toujours voulu savoir » sur la psychiatrie « sans jamais oser le demander* »...

Ce livre est le prolongement logique d'une démarche entamée en 2015 avec la création du Psylab**, une chaîne hébergée sur la plate-forme YouTube qui se propose d'allier trois de mes passions coupables : le cinéma, les séries et cette discipline parfois mystérieuse que l'on nomme la psychiatrie.

* Référence au film *Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe sans jamais oser le demander*, écrit et réalisé par Woody Allen et sorti en 1972.

** Le Psylab est une chaîne YouTube qui a été créée par le Dr Geoffrey Marcaggi et moi-même en 2015. Elle compte à ce jour 139 000 abonnés et quelques centaines de généreux « tisseurs ».

NOS HÉROS SONT MALADES

L'objectif ? Avant tout, dépeussier les idées reçues, bousculer les mythes et apprendre en (re)découvrant quelques chefs-d'œuvre du 7^e art. Car, à moins que vous n'envisagiez de longues études ou de fastidieuses soirées de lecture, les sources d'informations fiables sur le sujet ne sont pas toujours accessibles ou compréhensibles. Or les écrans – c'est devenu une évidence aujourd'hui – sont un fantastique moyen de sensibilisation et d'enseignement. Mais hélas, ils sont aussi un puissant outil de stigmatisation.

En effet si, comme je le développerai plus tard, cinéma et psychiatrie sont étroitement liés, c'est parfois plus pour le pire que pour le meilleur : de nombreux stéréotypes négatifs – sur les patients, les maladies, les soignants ou les traitements – sont forgés à l'écran et influencent grandement notre vision de cette discipline. Une thèse récente de médecine que vous pouvez aisément consulter en ligne rappelle les travaux montrant l'influence majeure qu'exercent les représentations cinématographiques ou télévisuelles sur nos émotions et nos connaissances¹. Certains auteurs ont même démontré que les médias de divertissement ont plus d'impact sur l'image que nous pouvons avoir des troubles mentaux que les médias d'information.

Ainsi sont nés les mythes du « schizophrène dangereux », de « l'asile-prison » ou encore du « psychiatre aussi fou que ses patients ». Autant d'idées reçues qui participent à la stigmatisation de la discipline et qui éloignent des soins les personnes souffrant de troubles psychiques². Heureusement, de nombreuses œuvres peuvent aussi nous aider à mieux appréhender les symptômes et les traitements, à nous forger un

SALUT LES PSYCHONAUTES !

esprit critique et, peut-être, à changer notre regard sur les pathologies psychiatriques !

À présent, installez-vous confortablement dans votre fauteuil, calez votre seau de pop-corn sur vos genoux, et suivez-moi dans l'obscurité pour découvrir les secrets de nos héros malades...

UNE NAISSANCE SIMULTANÉE...

1895. Autriche. Deux hommes, Sigmund Freud et Josef Breuer, découvrent avec émoi les premiers exemplaires de leur ouvrage commun, *Études sur l'hystérie*. Ils savent qu'ils viennent de franchir le seuil d'un univers fascinant : l'inconscient.

1895. France. Deux hommes, Antoine et Louis Lumière, regardent avec satisfaction la foule rassemblée dans les alcôves du Salon indien du Grand Café à Paris. Ils savent, en contemplant les regards écarquillés agrandis par l'émotion, que leur invention, le cinématographe, va révolutionner le monde*.

Ainsi, cinéma et psychanalyse sont nés à la même époque, dans le même foisonnement intellectuel de cette fin de siècle. Et même si le célèbre Sigmund Freud n'a – comme nous le verrons plus tard – que très peu d'estime pour le cinéma, la psychanalyse et l'hypnose en vogue à l'époque vont exercer

* J'aurais pu choisir, pour cette introduction, une scène se déroulant aux États-Unis afin de rendre hommage à Edison (voir encadré page 25) mais ma partialité m'a fait préférer les deux Lyonnais.

NOS HÉROS SONT MALADES

une véritable fascination chez les scénaristes et les réalisateurs. En témoignent les plus de 450 films et courts-métrages tournés entre 1899 et 1929 (c'est-à-dire durant toute la période du muet) mettant en scène un thérapeute, l'hypnose ou encore des représentations caricaturales de personnes atteintes de troubles mentaux³.

L'un des premiers films sur le sujet est *Les Échappés de Charenton* de Georges Méliès que vous pouvez visionner sur une plate-forme vidéo bien connue d'internet. Dans ce court-métrage poétique de 1901, on assiste à une chorégraphie étrange donnée par des personnages qui sortent de Charenton, célèbre asile psychiatrique de l'époque. De même, *Maniac Chase*, des Américains Edison et Porter (1904), constitue une véritable révolution dans la structure narrative des films en racontant l'évasion de l'asile d'un patient se prenant pour Napoléon Bonaparte*. Une comédie à rebondissements de près de 8 minutes qui va fixer l'une des représentations les plus classiques du « fou ».

Ainsi, quasiment dès les premiers pas du cinéma, la psychiatrie ou plus exactement la psychanalyse et l'hypnose ainsi que certains comportements vont constituer des sujets inépuisables d'inspiration pour des œuvres que je ne peux que vous encourager à découvrir⁴. Mais c'est aussi dès cette époque que les stéréotypes encore présents à l'écran aujourd'hui et responsables de la plupart des idées reçues sur la psychiatrie vont émerger...

* *Maniac Chase* est un remake de *The Lunatic Escaped* produit par American Mutoscope & Biograph (AM&B) quelques mois plus tôt.

LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND

Fidèle à ses origines photographiques, le cinéma va, dans un premier temps, se « contenter » de rendre compte du réel comme en témoignent *La Sortie de l'usine Lumière à Lyon* de 1895, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat* de 1896 ou encore les œuvres des Américains Dickson et Edison à partir de 1889.

Mais, très rapidement, les premiers réalisateurs vont identifier le potentiel créatif de cette formidable invention et vont raconter de véritables histoires toujours plus sophistiquées. L'un des exemples les plus célèbres est sans doute *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès qui deviendra ainsi l'un des précurseurs de la science-fiction au cinéma. Cependant, il ne faudrait pas oublier les œuvres de la première réalisatrice au monde, Alice Guy, dont *La Fée aux choux* sorti en 1896, préfigure les extraordinaires capacités du cinéma.

Ainsi, ce qui acquerra plus tard le statut de 7^e art va progressivement passer de la description des comportements à celle des émotions et des motivations humaines... Des préoccupations partagées avec cette spécialité en train d'éclorre : la psychiatrie. Dans une période dominée par la psychanalyse et l'hypnose, les cinéastes vont naturellement s'intéresser à ces techniques de psychothérapie (une tendance que l'on observe encore de nos jours malgré l'émergence d'autres thérapeutiques) et surtout à ceux qui les dispensent : les thérapeutes – avec des confusions souvent risibles entre les différents types de « psy ».

Le saviez-tu ?

Psy -chiatres, -chologues, -analystes,
-chothérapeutes... tous les mêmes ?

Nombreux sont ceux qui ne connaissent pas la différence entre ces quatre catégories de « psy » et les patients eux-mêmes en perdent souvent leur latin... Et pourtant, les choses peuvent être simples :

- les psychiatres sont des médecins spécialisés en psychiatrie c'est-à-dire dans la prévention, le dépistage, le diagnostic et le traitement des maladies mentales et de la souffrance psychique. Ils font des études de médecine pendant six ans (tronc commun) puis se spécialisent en quatre (psychiatrie adulte) ou cinq ans (addictologie, pédopsychiatrie, gérontopsychiatrie). Ils sont qualifiés en psychothérapie et, comme tous les médecins, ont la possibilité de prescrire des traitements médicamenteux.
- les psychologues sont des professionnels qui ont étudié la psychologie en faculté durant cinq ans et ont ainsi obtenu un master. Parmi ces derniers, seuls les psychologues cliniciens sont habilités à traiter des patients à l'hôpital. Cette restriction n'a pas cours en cabinet libéral. Ils n'ont pas la possibilité d'utiliser des médicaments.
- le titre de psychanalyste ne correspond pas à un diplôme universitaire mais est le fruit d'une formation théorique et pratique réglementée centrée sur les psychothérapies développées à partir des théories

SALUT LES PSYCHONAUTES !

élaborées par Sigmund Freud et ses successeurs. Ainsi, tout le monde, sous réserve de suivre le cursus *ad hoc*, peut devenir psychanalyste.

- « psychothérapeute » est un terme générique (mais soigneusement encadré) désignant toutes les personnes qui pratiquent la psychothérapie quelle que soit son assise théorique : thérapies cognitivo-comportementales, familiales, psycho-dynamiques...
-

Plusieurs auteurs (surtout américains) se sont évertués à proposer des classifications pour rendre compte des différentes représentations des thérapeutes à l'écran⁵. Pour ma part, j'ai choisi de vous présenter le modèle d'Irvin Schneider⁶, à la fois simple et efficient.

Schneider définit ainsi trois types de thérapeutes :

- **Les Drs « Dippy »**, terme que l'on pourrait traduire par « Excentrique » ou « Loufoque » et qui est directement emprunté au film muet *Dr. Dippy's Sanitarium*, sorti en 1906. Dans ce court-métrage, le « psy » parvient à apaiser un groupe de « fous » en leur offrant des tartes au cours d'un pique-nique improvisé. On retrouve ainsi, très précocement, l'origine du mythe du psychiatre aussi dérangé que ses patients. Les Dr Dippy utilisent des méthodes thérapeutiques farfelues généralement aussi peu dangereuses qu'inefficaces : que ce soit le truculent Dr Fritz Fassbender (joué par Peter

NOS HÉROS SONT MALADES

O'Toole) dans *What's New Pussycat?*^{*}, le Dr Richard Harpo Thorndyke (joué par Mel Brooks) dans *High Anxiety*^{**}, ou plus récemment Romain Martin (dont la presse elle-même ne sait plus s'il est psychiatre ou psychologue) interprété par Philippe Katerine dans *Le Lion*^{***}. Les « pys » bizarres font recette !

- **Les Drs « Evil »**, qui incarnent à l'écran les pouvoirs de manipulation classiquement prêtés aux thérapeutes. Malfaisants voire criminels, ils utilisent l'hypnose ou leur intelligence perverse pour parvenir à leurs fins. Puis, au fur et à mesure de l'évolution des traitements psychiatriques, ils en détournent les usages pour torturer et réaliser des expérimentations aux dépens de leurs victimes : c'est ainsi que les médicaments ne servent plus qu'à contrôler, la sismothérapie qu'à punir ou faire souffrir. Le plus célèbre d'entre eux est sans conteste le Dr Hannibal Lecter^{****}, psychiatre anthropophage et raffiné, magnifié à l'écran par l'inoubliable Anthony Hopkins dans *Le Silence des agneaux*^{*****} ou encore par Mads Mikkelsen dans la récente série *Hannibal*^{*****}.

* Film réalisé par Clive Donner et sorti en 1965.

** Film réalisé par Mel Brooks et sorti en 1977.

*** Film réalisé par Ludovic Colbeau-Justin et sorti en 2020.

**** Hannibal Lecter est un personnage créé par l'écrivain Thomas Harris. Il apparaît pour la première fois dans le roman *Dragon rouge* en 1981.

***** Film réalisé par Jonathan Demme et sorti en 1991. Une première adaptation de *Dragon rouge*, intitulée *Le Sixième Sens* et réalisée par Michael Mann (1986) était passée relativement inaperçue.

***** Développée par Bryan Fuller entre 2013 et 2015.

